

Érudits, voyageurs et hommes d'Église : la portée du cabinet de curiosités des Fondations Francke piétistes à Halle

Anja-Silvia Goeing

À la suite de la reconstitution des Fondations Francke à Halle-sur-la-Saale en 1992, une ville proche de Berlin située dans l'ancienne Allemagne de l'Est, le cabinet de curiosités de l'école piétiste et de l'orphelinat fut restauré. Au XVIII^e siècle, les Fondations Francke comprenaient un ensemble d'écoles pour étudiants de toutes capacités et de toutes origines sociales. La pièce qui renferme la collection, en fait le grenier de l'orphelinat, est désormais dans un état comparable à ce qu'elle était vers 1741, lorsqu'elle fut installée avec ses meubles cabinets admirablement décorés¹. D'un côté de la pièce, des spécimens naturels; de l'autre, des productions de la main humaine, venues du monde entier. Au milieu de la pièce, un instrument mécanique à manivelle figurant le monde, d'un diamètre de deux à trois mètres, qui représente l'univers tel que le concevait Tycho Brahe, la terre située au centre. La collection des Fondations Francke n'est pas un cabinet de curiosités d'origine princière, du genre de celles qui ont été largement étudiées ces dernières années, mais plutôt une collection pédagogique, un type de cabinet qui n'était pas rare aux débuts de l'époque moderne mais qui a comparativement peu retenu l'attention².

Les Fondations Francke furent établies en 1698 par August Hermann Francke, un professeur piétiste de théologie à l'université de Halle. Il les conçut initialement comme une école de charité et un orphelinat. Mais ils se développèrent très vite au sein d'un ensemble d'excellentes écoles qui assuraient l'instruction des enfants, de l'apprentissage de la lecture à l'université. Des professeurs titulaires mais aussi des étudiants de la toute proche université de Halle y enseignaient, ces derniers en échange de nourriture. Tout au long de leur histoire, les Fondations Francke ont maintenu d'étroites relations avec l'université de Halle.

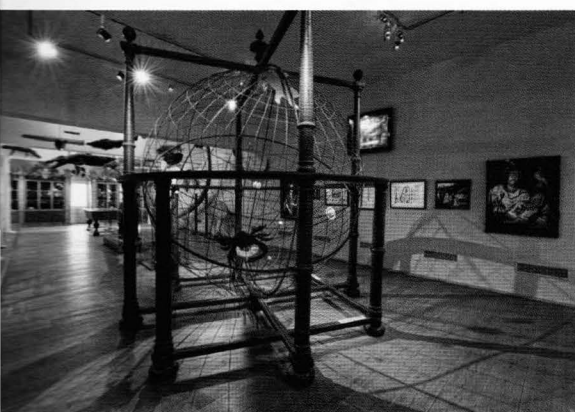
Dans son essai *The Model that Never Moved: The Case of a Virtual Memory Theater and Its Christian Philosophical Argument, 1700-1732*³, Kelly Whitmer souligne la place centrale d'un instrument mécanique que le théologien Christoph Semler (1669-1740) construisit pour le cabinet en 1717-1718. C'était une reconstruction du temple de Salomon à Jérusalem. Aux yeux de Whitmer, ce modèle a constitué une sorte de métaphore absolue du projet de l'ensemble des Fondations Francke. Des amis du piétisme et des étudiants auraient ainsi, pensait-on, l'opportunité de venir du monde entier jusqu'à ce temple du savoir. Cette interprétation comporte une part de vérité. Au XVIII^e siècle, les Fondations Francke avaient une mission aux Indes, en partenariat avec le Danemark : la Danish-Halle Mission (1706-1845) ; de plus, à compter de 1733, elles ont été étroitement impliquées dans la vie religieuse des paroisses allemandes de Philadelphie dans les colonies américaines. Des liens entre la mission des Indes et le centre piétiste de Halle contiennent non seulement des informations écrites mais aussi des objets, en particulier

Ci-contre

Armoire des animaux du Cabinet d'art et d'histoire naturelle, Halle, Fondations Francke.



Globe terrestre devant la sphère armillaire, Halle, Fondations Francke.



Cabinet de curiosités, Halle, Fondations Francke.

des objets de la culture locale, comme des couverts ou des vêtements, des échantillons naturels, comme des minéraux ou des coraux tirés de l'Océan indien sur les rivages de Ceylan (Sri Lanka), des graines et différentes productions des plantes. Graines et plantes n'ont pas été exposées dans le cabinet mais plantées dans les jardins des Fondations, comme par exemple les graines de mûrier envoyées des Indes pour améliorer la production de soie en Prusse grâce aux élevages de vers à soie.

Acquisitions, échanges et donations destinés au cabinet, tant d'éléments naturels que d'objets nés de la main de l'homme, faisaient couramment partie des négociations entre Francke et ses successeurs d'une part, des sponsors qui étaient également des relations personnelles d'autre part, souvent des parents qui avaient envoyé leurs enfants à l'école à Halle, ou des collègues d'autres institutions. En 1741, Andreas Wedel s'inscrit comme étudiant dans l'école latine des Fondations Francke. Il apporta avec lui un cadeau pour le cabinet que son père avait fabriqué durant sa mission de pasteur dans l'île frisonne d'Amrum, en Allemagne du Nord. Il s'agissait de poupées sculptées réalisées à partir de modèles vivants, parées de vêtements de cérémonie de Sylt et Föhr, des îles de la Frise du Nord. Quatre de ces poupées sont toujours à leur place d'origine dans la vitrine XIV, où étaient exposés les vêtements étrangers. Toujours en 1741, parmi les poupées exposées dans cette vitrine se trouvaient des pièces venues d'Inde, de Turquie et de Hongrie.

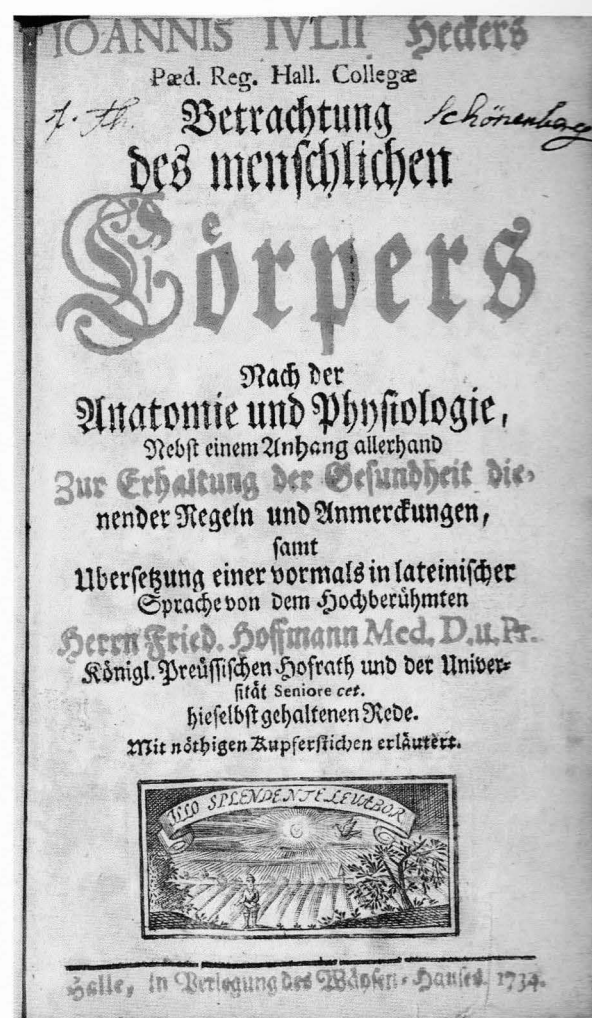
Deux collègues de Francke se révélèrent particulièrement précieux lors de la constitution originelle des collections. En 1715 et après, Francke acquit toute la collection pédagogique que Christoph Semler, le professeur de théologie, de physique et de mathématique de Halle, avait constituée pour son propre projet de collège au début du XVIII^e siècle. Elle comportait des instruments de mathématique et d'astronomie aussi bien que des instruments en bois destinés à l'étude. Plus tard, Semler réalisa des instruments directement pour les Fondations Francke comme la sphère armillaire mécanique ou le temple de Salomon. De 1698 à sa mort en 1741, Friedrich Hoffmann, un professeur de médecine à l'université de Halle, ami personnel de Francke et grand collectionneur lui-même, l'aida grâce à ses relations à acquérir des objets pour les collections, surtout des minéraux particulièrement magnifiques. Il contribua également à la rédaction de manuels pour enseigner l'anatomie et la botanique. La nouvelle organisation du cabinet d'art et d'histoire naturelle dans le grenier de l'orphelinat, en partie fondée sur les nouveaux principes de Linné, est le fruit du travail de l'artiste et physicien Gottfried August Gründler (1710-1775), qui construisit les armoires en bois longtemps après la mort de Francke, en 1737-1741.

La base de données en ligne (Single Manuscript) des archives des Fondations Francke donne une vue d'ensemble de l'étendue du réseau de lettres à propos du cabinet de curiosités des Fondations. Entre 1698 et 1799, environ une centaine des lettres envoyées à Halle étaient en lien direct avec le cabinet d'histoire naturelle. La plupart d'entre elles étaient accompagnées de spécimens naturels ou d'objets artisanaux envoyés à Halle dans l'intention explicite d'être exposés dans le cabinet. Le tableau ci-dessous montre d'où les lettres ont été envoyées; des donations d'autres cabinets, par exemple des pénis de baleine en double, aussi bien que des échantillons de minéraux ont été envoyés principalement de lieux voisins en Prusse et d'autres endroits du conglomérat d'États que l'éditeur parisien Guillaume de Lisle appela en 1701 *L'Allemagne*. Parfois, des fossiles, des urnes ou des échantillons de minéraux ont été envoyés par des explorateurs directement depuis des mines voisines et des sites archéologiques.

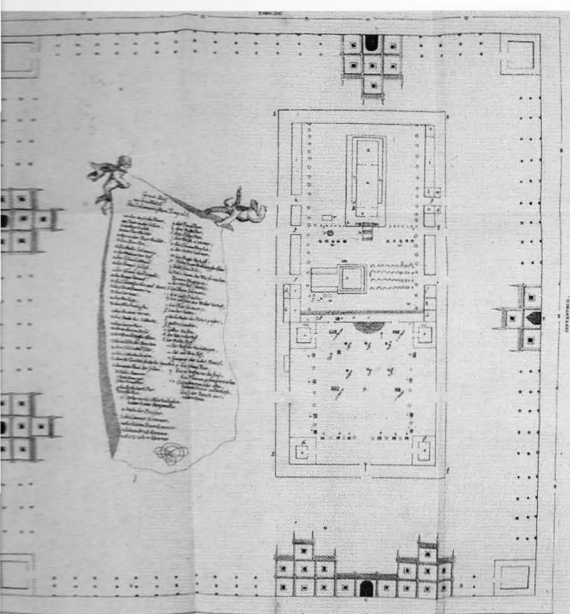
À côté de marchandises régionales, on relève des objets exotiques venus de loin : la mission de Tranquebar, en Indes du sud, sur la côte en face de Ceylan, envoya des objets culturels et naturels pour qu'ils soient exposés dans le cabinet⁴. Ils sont documentés dans 16 lettres entre 1706 et 1744, et 22 lettres entre 1775 et 1794 (Manuscript Database Website). Les objets venus des Indes et spécialement destinés au cabinet étaient surtout issus du monde des plantes et des plantes aquatiques, par exemple un herbier rassemblé à Tranquebar, composé de plantes puisées dans l'océan à proximité de Ceylan (Inventaire du cabinet, 1741) par le missionnaire de Halle Bartholomäus Ziegenbalg (1682-1719) ; cependant ces envois incluaient aussi des objets culturels comme des manuscrits réalisés sur des feuilles de palmiers indiens, documentés en 1743 et 1781 (Single Manuscript Database; Archive Database).

Date des Lettres	Ville (Provenance)	Nombre de Lettres
1698	Harzgerode, Allemagne	1
1698, 1712	Berlin, Allemagne	3
1699	Altengottern, Allemagne	1
1700	Esslingen, Allemagne	1
1700, 1701	Regensburg, Allemagne	8
1702	Hanovre, Allemagne	1
1703	Arkhangelsk, Russie	1
1706-1744	Tranquebar, Inde	16
1707, 1752	London, Angleterre	2
1708	Vienne, Autriche	1
1709, 1728, 1766, 1776, 1795	Copenhague, Danemark	5
1710-1712	Querfurt, Allemagne	3
1711	Astrakhan, Russie	1
1715	Hambourg, Allemagne	3
1718	Cobourg, Allemagne	1
1719	Iéna, Allemagne	1
1720	Saalfeld, Allemagne	1
1731, 1732	Saint Pétersbourg, Russie	2
1736, 1739	Bayreuth, Allemagne	2
1737	Stade, Allemagne	1
1747, 1748	Venise, Italie	2
1749	Narva, Russie	1
1755, 1779	Cuddalore, Inde	2
1765-1773	Calcutta, Inde	6
1770	Sondershausen, Allemagne	1
1775-1794	Tranquebar, Inde	22
1793	Wolgast, Allemagne	1

Il est paradoxal qu'une religion comme le piétisme, qui est purement spirituelle, ait porté tant d'attention aux objets, non seulement pour favoriser un des tout premiers musées de la Prusse, comme Thomas Müller-Bahlke l'a noté en 1998, mais aussi pour utiliser ces collections pour une pratique



Friedrich HOFFMANN, contributeur au manuel d'anatomie de Johann Julius Hecker, 1734. National Library of Medicine



Christoph SEMLER]: *Der Tempel Salomonis : Nach allen seinen Höfen, Mauren, Thoren, Hallen, Heiligen Gefässen,...*
...ist allen und jeden in folgender Beschreibung und
...gefügtten Kupferstücken enthaltenen Theilen desselben,
...einem eigentlichen Modell und materiellen Fürstellung,
...dem Wäysen-Hause zu Glaucha an Halle, zu Erläuterung
...vieler Oerter der Heiligen Schrift Anno MDCC XVII.
 ...gerichtet, Halle, in Verlegung des Wäysen-Hauses, 1718,
 108.

pédagogique d'avant-garde. Le développement de la Realschule, un nouveau type de collège menant vers l'ingénierie, l'artisanat et les arts, toutes disciplines non enseignées dans les universités et qui nécessitaient le recours à des matériaux pour les travaux pratiques, débuta dans ce centre piétiste. Le premier modèle scolaire durable, après des tentatives à Halle, fut d'ailleurs la Realschule de Berlin, fondée en 1747 par un ancien professeur des Fondations Francke, Johann Julius Hecker.

Pour expliquer ce phénomène, plusieurs éléments particuliers ont été évoqués :

- la mission aux Indes avait dès son origine un fort arrière-plan scientifique, en partie dû à l'intérêt de la British Royal Society. Les objets envoyés des Indes à Halle reflètent cet intérêt⁵.

- les rois de Prusse du XVIII^e siècle, en particulier Frédéric Guillaume I^{er} et Frédéric II, se sont appliqués à rendre l'artisanat, le travail de la mine et l'agriculture plus efficaces en adaptant des méthodes scientifiques. Toute l'économie avait comme arrière-plan les explorations de la nature et l'utilisation de celle-ci. Les membres des Fondations Francke élurent et développèrent le nouveau modèle politiquement inspiré parce qu'ils avaient des enfants à élever qui n'étaient pas particulièrement adaptés aux études universitaires et aussi parce que cette démarche leur laissait entrevoir des bénéfices financiers au profit de leur institution. Des parties de la collection, les modèles artisanaux, les spécimens botaniques et minéraux, ont rempli leur fonction dans ce but⁶.

- en dehors de Francke lui-même, des personnalités remarquables ont apporté leur concours à la direction des Fondations Francke; il ne s'agissait pas seulement de Piétistes mais aussi de collectionneurs et de personnes réalisant des instruments mathématiques et artisanaux, comme le théologien Christoph Semler, ou bien encore des collectionneurs et des personnes très actives quant à la réflexion sur les éléments naturels comme le professeur de médecine Friedrich Hoffmann⁷. Comme Whitmer l'a établi, beaucoup de personnes impliquées dans les Fondations avaient une solide culture mathématique, géométrique et astronomique, et tous croyaient dans les travaux pratiques et l'utilité des maquettes et instruments pour les explications pédagogiques.

Prises ensemble, ces considérations individuelles forment un réseau interprétatif qui fait apparaître les Fondations Francke comme une institution marquée par une forte croyance piétiste et qui s'est néanmoins trouvée fortement enracinée dans les mouvements politiques, scientifiques et sociaux de son temps. Cette tension, ou ce paradoxe, entre les mondes spirituel et matériel qui caractérise le cabinet Francke mérite d'être réévaluée, pour ce qui est de sa nature comme de ses conséquences. (trad. D. M. et M. L.)

SITES UTILISÉS

- <http://www.francke-halle.de/main/index.php> (consulté le 12 juin 2013)
- Single Manuscript Database in the Archive of the Francke Foundations : 192.124.243.55/cgi-bin/gkdb.pl (consulté le 12 juin 2013)
- Archive Database of the Francke Foundations (password protected): http://www.francke-halle.de/main/index2.php?cf=3_1_3_1 (consulté le 15 juin 2013)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- J. HELM, «Geschlossene Offenheit – die Gärten der Franckeschen Schul- und Waisenhausanstalten», dans *Der andere Gärten*, N. N. Hoefer, A. Ananieva (éd.), Göttingen, 2005, rééd. dans *Gärtnerische Wäldchen. Museen und Gartenkunst des 18. Jahrhundert in Sachsen-Anhalt*, éd. Ch. Juranek, Döbel, 2006, p. 87-95.
- B. KLOSTERBERG, «Kommerz und Frömmigkeit. Die Franckeschen Stiftungen als Faktor preußischer Wirtschaftspolitik», dans Th. J. Müller-Bahlke, *Gott zu Ehr und zu des Landes Besten. Die Franckeschen Stiftungen und Preußen : Aspekte einer alten Allianz*, Halle, Franckesche Stiftungen, 2001, p. 157-186.
- B. KLOSTERBERG, A. FASSHAUER, C. KELLER, A. MIES, E. PABST, C. VELTMANN, «Die Bestände in den Franckeschen Stiftungen», dans *Gärtnerische Wäldchen. Museen und Gartenkunst des 18. Jahrhundert in Sachsen-Anhalt*, éd. Ch. Juranek, Döbel, 2006, p. 97-110.
- Th. J. MÜLLER-BAHLKE, «Der Realienunterricht in den Schulen August Hermann Franckes», dans C. Keller et al., *Schulen machen Geschichte. 300 Jahre Erziehung in den Franckeschen Stiftungen zu Halle*, Halle, Franckesche Stiftungen 1997, p. 43-66.
- Th. J. MÜLLER-BAHLKE, *Die Wunderkammer : Die Kunst- und Naturalienkammer der Franckeschen Stiftungen zu Halle (Saale)*, Halle, Fliegenkopf, 1998; 2^e éd. : Halle, Franckesche Stiftungen, 2012.
- A. RIEKE-MÜLLER, *Die außereuropäische Welt und die Ordnung der Dinge in Kunst- und Naturalienkammern des 18. Jahrhunderts – das Beispiel der Naturalienkammer der Franckeschen Stiftungen in Halle*, dans *Das Europa der Aufklärung und die außereuropäische koloniale Welt*, Göttingen, Wallstein, 2006, p. 51-73.
- O. TEIGELER, *Ganz Europa auf einem Blatt. ein «Geographisch-Historisch und Politischer Spiegel» aus dem frühen 18. Jahrhundert in der Kunst- und Naturalienkammer der Franckeschen Stiftungen*, Halle, Verl. der Franckeschen Stiftungen, 2005 (Kleine Schriftenreihe der Franckeschen Stiftungen, 5).
- K. J. WHITMER, «The Model that Never Moved : The Case of a Virtual Memory Theater and Its Christian Philosophical Argument, 1700-1732», *Science in Context* 23 (2010), 3, p. 289-327.



NOTES

1. Voir MÜLLER-BAHLKE 2012.
2. Voir MÜLLER-BAHLKE, 1997.
3. Voir WHITMER 2010.
4. Voir RIEKE-MÜLLER 2006.
5. Voir KLOSTERBERG 2001, KLOSTERBERG et al. 2006, MÜLLER-BAHLKE 1998, RIEKE-MÜLLER 2006.
6. Voir KLOSTERBERG 2001.
7. Voir MÜLLER-BAHLKE 2012

